

Flocon-de-Neige



C'était le milieu de l'hiver, et pareils à des plumes, les flocons de neige tombaient du ciel. Or une reine cousait à sa fenêtre, au cadre d'ébène, tout en regardant la valse des flocons. Tout à coup elle se piqua un doigt et trois gouttes de sang tombèrent sur la neige. Ce rouge était si vif sur le blanc, qu'elle se dit :

« Oh ! Que j'aimerais avoir un enfant blanc comme la neige, rouge comme le sang et noir comme l'ébène ! »

Et quelques mois plus tard, elle donna naissance à une petite fille aux cheveux noirs comme l'ébène, aux joues rouges comme le sang et à la peau blanche comme la neige, et on l'appela Flocon-de-Neige. La reine mourut et le roi se remaria avec une femme très belle mais orgueilleuse, qui ne supportait pas qu'on la surpasse en beauté : elle possédait un miroir magique auquel elle demandait en se regardant dans la glace :

« Miroir, Miroir suspendu au mur,
Qui est la plus belle au monde ? »

Alors le miroir lui répondait :

« Oh, Reine, vous êtes la plus belle de toutes. »

Cette réponse l'emplissait de satisfaction car ce miroir disait toujours la vérité.

Mais en grandissant Flocon-de-Neige embellissait de jour en jour. À sept ans, elle surpassait le Reine en beauté ; aussi quand celle-ci posa la question rituelle :

« Miroir, Miroir suspendu au mur,
Qui est la plus belle au monde ? »

il répondit :

« Oh, Reine, ici, vous êtes la plus belle,
Mais Flocon-de-Neige est mille fois plus belle. »

À ces mots, la reine fut horrifiée et devint verte de jalousie. En regardant Flocon de neige, son cœur frémit de rage et elle se mit à haïr la fillette.

L'orgueil et la jalousie se mirent à pousser comme une mauvaise herbe dans son cœur, jour et nuit. Elle finit par convoquer un de ses chasseurs : « Emmenez cet enfant dans les bois ; je ne veux plus la voir à la cour ; tuez-la et rapportez-moi ses poumons et son foie. » Le chasseur obéit aux ordres de la Reine et l'emmena dans les bois ; mais quand il tira son couteau de chasse pour le plonger dans ce cœur innocent, la fillette éclata en sanglots :

« Oh non, mon cher chasseur, épargne-moi ! Je te promets que je courrai au plus profond de la forêt sauvage et ne reviendrai plus jamais. »

Elle était si belle que le chasseur eut pitié d'elle : « Va, échappe-toi vite, ma pauvre enfant ! » tout en se disant que les bêtes sauvages n'en feraient qu'une bouchée.

Pourtant, quel poids en moins sur le cœur, de ne pas l'avoir tuée. Au même instant un jeune faon bondit des fourrés ; il le tua et emporta ses poumons et son foie à la reine, qui ordonna de les faire cuire et en fit son repas.

De son côté, la fillette était seule, ne connaissant personne dans cette immense forêt, et elle avait tellement peur qu'elle ne savait que faire. Alors elle se mit à courir, au milieu des cailloux pointus et des ronces tout en croisant des bêtes sauvages qui ne l'attaquaient pas. Elle courut autant que ses pieds purent la porter, jusqu'à la tombée de la nuit. C'est alors qu'elle atteignit une maisonnette ; elle entra pour s'y reposer.

À l'intérieur, les objets étaient tout petits mais propres et bien rangés. Le couvert était mis pour sept personnes sur une petite table, recouverte d'une nappe blanche : à côté de chaque petite assiette se trouvaient une cuillère, un couteau, une fourchette et une tasse. Sept petits lits étaient rangés contre le mur avec leur couvre-lit blanc comme la neige.

Flocon-de-Neige avait faim et soif, mais elle se contenta d'entamer chaque portion en mangeant un peu de pain et de légume de

chaque assiette et de boire une gorgée de vin de chaque tasse. Et puis, comme elle était épuisée, elle s'allongea sur un des lits après les avoir tous essayés sans succès, l'un était trop court, l'autre trop long. Seul le septième était à sa taille, c'est là qu'elle s'endormit après avoir dit sa prière du soir.

Le soir, les habitants de la maison rentrèrent chez eux. C'était sept Nains qui travaillaient dans les mines de la montagne pour extraire des métaux. Ils allumèrent leur lampe et comprirent tout de suite qu'un étranger était entré chez eux et avait tout déplacé.

Le premier dit : « Qui s'est assis sur ma chaise ? »

Le second dit : « Qui a mangé dans mon assiette ? »

Le troisième dit : « Qui a mordu dans mon pain ? »

Le quatrième dit : « Qui a touché à mes légumes ? »

Le cinquième dit : « Qui a utilisé ma fourchette ? »

Le sixième dit : « Qui s'est servi de mon couteau ? »

Et le septième dit : « Qui a bu dans ma tasse ? »

Le premier se tourna alors vers son lit et remarqua qu'il y avait un léger creux : « Qui est monté sur mon lit ? » dit-il. Et les autres d'accourir en criant tous ensemble : « Sur le mien aussi, et sur le mien ! »

Mais le septième, en regardant son lit, vit Flocon-de-Neige endormie. Il appela ses compagnons, qui le rejoignirent et s'exclamèrent en la regardant à la lueur de leur lampe : « Mon dieu, que cette enfant est belle ! » Ils furent si contents qu'ils ne la réveillèrent pas et le septième nain dormit une heure à tour de rôle dans le lit de chacun de ses compagnons jusqu'au lendemain matin.

À son réveil, Flocon-de-Neige prit peur en voyant les sept Nains. Mais ils lui demandèrent gentiment son nom.

« Je m'appelle Flocon-de-Neige, » leur répondit-elle.

— Comment es-tu entrée chez nous ? »

Elle leur raconta que sa belle-mère avait essayé de se débarrasser d'elle, que le chasseur lui avait laissé la vie sauve et qu'elle avait couru tout la journée avant de trouver leur maison. Les nains lui proposèrent de rester à condition de faire le ménage, la cuisine, les lits, la lessive, la couture et le tricot.

« Oh, oui, de tout mon cœur ! » et à compter de ce jour Flocon-de-Neige habita chez eux et s'occupa de leur maison.

Le matin, les nains partaient chercher du cuivre et de l'or dans la montagne et le soir, au retour, le repas était prêt. Elle était seule toute la journée aussi les bons Nains la mirent en garde : « Attention à votre belle-mère, elle va apprendre que tu es chez nous. Ne laisse entrer personne ! »

En effet, la reine, persuadée de la disparition de sa rivale, et d'être enfin la plus belle du monde, demanda un jour à son Miroir magique :

« Miroir, Miroir suspendu au mur,
Qui est la plus belle au monde ? »

le Miroir répondit :

« Oh, Reine, ici, vous êtes la plus belle,
Mais Flocon-de-Neige, au-delà des montagnes,
Dans la maison des sept Nains,
Est mille fois plus belle. »

En entendant ces mots, la reine fut désespérée car elle savait que son Miroir ne mentait pas. Elle comprit que le chasseur l'avait trompée et que sa rivale était en vie. Comment s'en débarrasser ? car tant qu'elle ne serait pas la plus belle, la jalousie rongerait son cœur. Elle conçut un plan, se maquilla et se déguisa en vieille marchande : elle était méconnaissable. Elle traversa les sept montagnes qui la séparaient de chez les sept nains et appela :

« Marchandises à vendre ! »

Flocon-de-Neige jeta un coup d'œil par la fenêtre :

« Bonjour, la vieille, que vendez-vous ? »

— De bonnes et belles marchandises, des lacets de toutes les couleurs ! » répondit l'autre en tendant un lacet multicolore en soie.

« Je vais la laisser entrer, elle a l'air honnête, » se dit la jeune fille en lui ouvrant la porte.

« Je vais attacher le lacet comme il faut » lui dit la vieille.

Mais elle serra si violemment que la jeune fille en perdit le souffle et tomba à terre, comme morte.

« Maintenant, c'est moi la plus belle, » se dit l'autre en s'échappant.

À leur retour, les sept Nains furent horrifiés en la trouvant à terre. En voyant le lacet neuf, ils comprirent, le coupèrent et elle retrouva son souffle. En entendant son histoire, ils comprirent que la vieille n'était autre que la Reine : « N'ouvre à personne quand nous ne sommes pas là ! » lui dirent-ils une fois de plus.

De son côté, dès son retour au palais, la Reine alla consulter son Miroir :

« Miroir, Miroir suspendu au mur,
Qui est la plus belle au monde ? »

Mais le Miroir répondit comme la fois précédente :

« Oh, Reine, ici, vous êtes la plus belle,
Mais Flocon-de-Neige, au-delà des montagnes,
Dans la maison des sept Nains,
Est mille fois plus belle. »

À ces mots, la reine sentit son cœur s'emballer de rage, en comprenant que sa rivale était encore en vie :

« Il faut que je me débarrasse d'elle définitivement ! » se dit-elle.

Elle fit appel à ses talents de sorcière, fabriqua un peigne empoisonné, se déguisa différemment, traversa une fois de plus les sept montagnes, arriva chez les sept nains et frappa à la porte en appelant :

« Bonnes marchandises à vendre ! »

Flocon-de-Neige regarda par la fenêtre en disant :

— Allez-vous-en, je ne dois ouvrir à personne.

— Regardez ce joli peigne ! » repartit la vieille.

La fillette se laissa convaincre et lui ouvrit la porte :

« Attendez, je vais le mettre comme il faut. »

Sans méfiance, elle se laissa faire et le poison agit instantanément ; elle tomba à terre, inconsciente.

« Ah, ah, reine de beauté, c'est du passé ! » ricana la vieille en repartant.

Par bonheur, c'était l'heure du retour des sept Nains. En la voyant à terre comme morte, ils se doutèrent que la belle-mère était encore passée par là et finirent par trouver le peigne empoisonné. Ils l'arrachèrent de sa chevelure, et Flocon-de-Neige reprit connaissance.

Les nains lui recommandèrent une fois de plus d'être sur ses gardes et de n'ouvrir à personne.

De son côté, dès son retour au palais, la Reine alla consulter son Miroir :

« Miroir, Miroir suspendu au mur,

Qui est la plus belle au monde ? »

Mais le Miroir répondit comme la fois précédente :

« Oh, Reine, ici, vous êtes la plus belle,

Mais Flocon-de-Neige, au-delà des montagnes,

Dans la maison des sept Nains,

Est mille fois plus belle. »

En entendant ces mots, la reine se mit à trembler de rage.

« Cette fille doit mourir, quand bien même j'y laisserai ma vie ! »

Sur ces mots, elle se réfugia dans sa chambre secrète qu'elle seule connaissait et fabriqua une pomme empoisonnée. Sa peau brillait et elle était si appétissante que personne ne pouvait résister à l'envie de la croquer... mais le premier morceau était fatal. Puis elle se maquilla et se déguisa en vieille paysanne, traversa les sept montagnes et frappa à la porte des sept Nains.

La jeune fille mit la tête à la fenêtre en répondant :

« Je ne dois laisser entrer personne, dit-elle, les nains me l'ont interdit.

— Tant pis, je trouverai à les vendre ailleurs. Tiens, en voilà une que je t'offre.

— Non, je n'ai le droit de rien prendre.

— Allons, tu as peur que je t'empoisonne ? Regarde, je la coupe en deux, mange la moitié rouge, je mangerai l'autre. »

Mais la pomme avait été préparée pour que seule la partie rouge soit empoisonnée. En voyant la paysanne croquer sa moitié, elle céda à la tentation, tendit la main et prit l'autre moitié. À la première bouchée, elle tomba morte sur le sol.

La reine lui jeta un regard diabolique et éclata de rire :

« Blanche comme neige ! rouge comme sang ! noire comme l'ébène ! cette fois-ci les nains n'arriveront pas à te réveiller ! »

Aussi, de retour chez elle, à sa question rituelle :

« Miroir, Miroir suspendu au mur,

Qui est la plus belle au monde ? »

le Miroir répondit enfin :

« Madame la reine, la plus belle, c'est vous ! »

Alors, son cœur envieux fut enfin satisfait, si tant est qu'un cœur envieux peut se satisfaire.

À leur retour les Nains trouvèrent Flocon-de-Neige étendue par terre, et plus aucune souffle ne sortait de ses lèvres, elle était morte. Ils la relevèrent pour trouver le poison, dénouèrent sa robe, peignèrent ses cheveux, la lavèrent avec du vin et de l'eau, sans résultat, elle était morte.

Ils la couchèrent dans une bière et tous les sept veillèrent en gémissant pendant trois jours. Quand ils décidèrent de l'enterrer, ils trouvèrent qu'elle avait gardé ses jolies joues si roses, qu'ils ne purent se résoudre à l'enfermer sous terre. Ils firent fabriquer un cercueil de verre, la couchèrent à l'intérieur et gravèrent en lettres d'or son nom et qu'elle était la fille d'un roi. Puis ils installèrent le cercueil sur la montagne et montèrent la garde à tour de rôle. Les oiseaux vinrent aussi la pleurer, en premier une chouette, puis un corbeau, et en dernier une colombe.

Cela faisait des mois et des mois que Flocon-de-Neige reposait, comme endormie, dans son cercueil quand un Prince s'arrêta dans la maison des sept Nains pour y passer la nuit. Le lendemain il vit la belle endormie dans son cercueil de verre sur la montagne, et lut l'inscription en lettres d'or. Il dit aux Nains :

« Je veux ce cercueil, je vous donnerai ce que vous voudrez. »

Mais ils refusèrent :

« Nous ne te le donnerons pas pour tout l'or du monde. »

— Offrez-le moi en cadeau, je ne saurais plus vivre sans la regarder ; je vous promets de l'aimer et de l'honorer comme mon trésor le plus cher. »

En entendant ces paroles, les Nains eurent pitié ; ils acceptèrent de lui offrir le cercueil en verre et la belle endormie.

Le Prince fit transporter le cercueil à dos d'homme par ses serviteurs mais ils trébuchèrent sur un roncier et le choc fit remonter le morceau de pomme de la gorge de Flocon-de-Neige qui ouvrit les yeux, souleva le couvercle, se redressa et revint à la vie.

« Où suis-je ? demanda-t-elle.

Le Prince, transporté de bonheur, lui répondit :

– Tu es avec moi !

Il lui raconta ce qui s'était passé depuis son accident et ajouta :

« Je t'aime plus que tout au monde ; viens avec moi au château de mon père et épouse-moi. »

Flocon-de-Neige accepta de le suivre et le mariage fut célébré en grande pompe. Sa belle-mère fut invitée et, une fois revêtue de tous ses atours, elle posa la question rituelle à son miroir magique :

« Miroir, Miroir suspendu au mur,

Qui est la plus belle de tous ? »

Le miroir répondit :

« Madame la reine, vous êtes la plus belle *ici*,

Mais la jeune Reine est mille fois plus belle ! »

Cette femme monstrueuse se mit à jurer, ne sachant plus que faire mais bien obligée d'aller à la rencontre de la jeune Reine. En reconnaissant Flocon-de-Neige, elle se figea de terreur. On avait mis à chauffer des pantoufles de fer sur des braises, on les lui apporta avec des pincettes, elle dut les enfiler et danser jusqu'à ce que mort s'ensuive.

["Snowdrop and other tales" Arthur Rackham 1920](#)

Traduction Als33120 – 20171012 - ccbysa